

May 26, 2025

## Comment Fuad et Omar Kiram ont vendu une nation qui n'était pas la leur...



*Omar Kiram et Fuad Kiram, photographés ensemble en 2006.*

*Source de l'image : Royal Sulu*

### **La ruse royale des escrocs professionnels Fuad et Omar Kiram**

Pendant près de vingt ans, Fuad Kiram et son conseiller, feu Omar Kiram, ont mené une fraude de grande envergure, alimentée par de faux membres de la famille, des fortunes inventées et une diplomatie mise en scène.

Fuad, sultan autoproclamé de Sulu, s'est appuyé sur des liens ancestraux ténus pour se présenter comme un monarque légitime, reconnu par certains et discrédité par beaucoup. Il est aujourd'hui tristement célèbre pour sa quête d'une sentence arbitrale internationale entachée de scandale et

pour avoir été désigné comme terroriste par la Malaisie en 2023. À ses côtés, Omar Kiram (anciennement Duque Rodrigo Dux de Legazpi de Vivar-Maniquiz), un homme d'affaires australo-philippin qui a adopté le nom de Kiram et s'est fait passer pour un membre de la noblesse afin d'amplifier l'opération. Ensemble, ils ont mis au point une entreprise pseudo-royale fondée sur des titres élaborés, de faux rituels et des cérémonies théâtrales, échangeant ces ornements contre de l'argent, de la loyauté et l'illusion d'un État.

## **Titres à vendre**

L'une des escroqueries les plus flagrantes de Fuad et d'Omar a été la vente et la distribution stratégique de faux titres de noblesse. En 2012, la Sabah Claim Society a révélé que Fuad et Omar avaient commercialisé de faux titres de chevalerie, de baronnie et d'ambassadeur sous le nom de « Sultanat royal hachémite de Sulu et Sabah » (RHSSS), une entité qui n'est reconnue par aucun gouvernement légitime.

« Ces hommes ne sont autorisés par aucun État ou institution souveraine. Ce sont des charlatans qui colportent des mensonges sous couvert de tradition royale », a déclaré le groupe.

Omar, nommé par Fuad en tant que Grand Maître des Ordres Royaux, a délivré des certificats ornés et des annonces publiques qui ont donné aux titres un air de légitimité. De nombreux récipiendaires, trompés par le faste de la cérémonie, ont payé des sommes importantes en croyant obtenir une influence diplomatique ou un statut d'élite. Selon Farida, l'ex-femme de Fuad, le prix de nombreux titres se situait entre 40 et 100 dollars, mais les distinctions les plus élaborées ou les plus prestigieuses étaient vendues à des prix beaucoup plus élevés. Cette structure de prix échelonnée offrait un statut illusoire aux masses tout en réservant des façades plus grandioses à ceux qui étaient prêts à payer davantage.

L'escroquerie au titre de propriété avait de multiples fonctions. Dans de nombreux cas, elle générait des revenus par la vente directe. Dans d'autres cas, les titres étaient accordés à des amis et à des alliés du duo Kiram ou à des personnes ayant de bonnes relations, susceptibles de conférer une légitimité ou d'ouvrir des portes aux cercles diplomatiques ou financiers. Afin de protéger ce réseau soigneusement construit de pots-de-vin et d'affichage, Fuad et Omar ont insisté sur le contrôle après s'être heurtés à des imitateurs : « Personne n'est autorisé à demander des fonds ou de l'argent au nom de Sa Majesté le Sultan Muhammad Fuad A. Kiram I et de la Maison Royale de Sulu & Sabah... sans le consentement écrit et signé de Sa Majesté... et de SAR le Prince Omar Kiram ». Ce message, une fois publié sur le site officiel de la RHSSS, a renforcé la mainmise des Kirams sur l'ensemble de l'opération - en effet, il déclarait qu'eux seuls pouvaient diriger l'opération, en resserrant les rangs autour d'un système de contrôle et de mise en scène de l'autorité. Fuad et Omar ont utilisé ces nominations pour construire un pseudo-gouvernement, en installant des partisans loyaux comme « ambassadeurs » et « nobles » qui, souvent sans le savoir, ont renforcé la façade d'un régime souverain.

L'élévation d'Omar au rang de « prince héritier » est le fruit d'un arrangement privé. Omar, qui n'est pas de la famille, aurait apporté un soutien financier et stratégique à Fuad en échange d'un statut royal. Il a adopté le nom de famille Kiram, créant ainsi l'apparence de liens de sang, et est devenu un élément central de l'image publique du sultanat.

Des plaintes en ligne ont ensuite fait surface concernant des sollicitations par courrier électronique de la part du « Prince Omar », qui revendiquait un lien de parenté avec Fuad et promouvait des investissements liés à l'or et aux obligations historiques. Dans un message, Omar a nié tout lien avec des théories du complot rivales telles que le canular Tallano-Tagean, tout en invoquant une noble lignée pour solliciter de l'argent - une tactique opportuniste visant à discréditer les autres tout en préservant la sienne.

Au-delà de la vanité, le projet avait une ambition à long terme. Si Fuad mourait, Omar apparaissait comme l'héritier du trône autoproclamé et comme un bénéficiaire potentiel de l'arbitrage de plusieurs milliards de dollars concernant Sabah..

Malgré une lettre de révocation du sultan Muedzul Lail Tan Kiram - neveu de Fuad et héritier légitime - datant de 2006 et privant les deux hommes de tout droit d'agir au nom du sultanat, elles se sont poursuivies sans relâche. Cette lettre est arrivée alors que Fuad avait déjà tenté de s'emparer du trône en scandalisant Muedzul par de fausses accusations de conduite immorale, le qualifiant de « haram » et d'inapte à gouverner. Bien que ces accusations aient été démenties par la suite par des documents officiels, Fuad a refusé de faire marche arrière. Au contraire, il a redoublé d'efforts et a continué à se faire passer pour le sultan légitime, soutenu par ses bannières fictives. Cet épisode a mis en évidence la volonté de Fuad de saboter sa propre famille afin de rendre crédible sa propre revendication, une démarche qui préfigure les fraudes manipulatrices qui suivront.

**I revoke the title and privilege I have given to my uncle as the Regent Sultan of Sabah on 1425 A.H. (2004). As well as the Title of Datu/ Datuk I have given to Dux de Legazpi a.k.a. Duque de Vivar Maniquiz a.k.a. Prince Datu Omar Kiram. Any letter or documents bearing their names shall not be treated as official by my court and the Sultanate of Sulu.**

*Selection of Sultan Muedzul's memo of revocation (2006).*

*Image Source: Kiram Family Blog*

Sans se laisser décourager par un rejet officiel, les Kirams ont poursuivi leur mascarade. Les titres prestigieux d'Omar – Grand Prince et Maréchal, Ministre des Affaires étrangères et Grand Maître – ont été régulièrement promus par la RHSSS. Les cérémonies se sont également poursuivies. En 2015, ils ont organisé une cérémonie de chevalerie pour le président de la Sierra Leone, Ernest Bai Koroma. Parmi les autres récipiendaires des titres honorifiques de Fuad et d'Omar figuraient l'honorable Datuk Sir Henry Munganwa Kajura, vice-Premier ministre de la République d'Ouganda ; l'honorable Datuk Sir Mari Akatiri, Premier ministre du Timor oriental ; et l'honorable Datuk Sir Arif Sagan, commissaire aux élections nationales du Timor oriental. Tous ont reçu des distinctions honorifiques de haut rang au sein de l'Ordre royal de Sulu et Sabah, telles que Chevalier Grand Commandeur et Chevalier Commandeur. L'« Ambassadeur culturel de la RHSSS » (autre titre et fonction falsifiés) tentait de justifier ces distinctions par la phrase suivante : « En effet, ces distinctions royales de chevalerie sont gratuites pour tous les récipiendaires et sont accordées uniquement sur la base du mérite, et non de la capacité financière du lauréat. » Ironiquement, cette lettre ouverte était écrite par un titulaire lui-même – un Datuk de l'Ordre royal de Sulu et Sabah, un Chevalier héréditaire et un Baronnet de l'Ordre royal de Kiram – avec ses armoiries. Le soi-disant « mérite » auquel il faisait référence était en réalité un aveu presque manifeste : seuls

les dirigeants nationaux qui soutenaient publiquement la revendication du sultanat de Fouad recevaient de tels titres. Bien que présentée comme une démarche diplomatique, la pratique suivait un schéma clair : vendre des titres contre de l'argent ou les donner en échange d'un soutien stratégique. Chaque octroi, honorifique ou autre, constituait une tentative calculée de troquer l'illusion contre de l'influence.

*La pratique suivait un modèle clair : vendre des titres contre de l'argent ou les donner en échange d'une approbation stratégique.*



*Un exemple des armoiries fabriquées émises avec les titres RHSSS, celle-ci accordée au même titulaire qui a publiquement défendu le système frauduleux dans une lettre ouverte.*

*Image Source: Cultural Ambassador*

### **Faux trésors et obligations fictives**

Au cœur de leur récit se trouvait l'affirmation selon laquelle le sultanat de Sulu détenait plus de 3 000 milliards de dollars d'or, prétendument confiés à des dépositaires de la Seconde Guerre mondiale et dissimulés dans des banques internationales. Fuad et Omar affirmaient que ce trésor pouvait financer la restauration du sultanat et enrichir ses partisans.

L'histoire s'est rapidement révélée. Fuad et Omar ont contacté de grandes institutions financières, dont UBS et Citibank, affirmant être les propriétaires légitimes de ces comptes secrets. Les deux banques ont catégoriquement rejeté ces allégations, invoquant l'absence de tout document légitime.

Malgré cela, ils ont instrumentalisé ce fantasme pour attirer les croyants. Tel un clin d'œil international à l'escroquerie du prince nigérian, ils ont promis des richesses inimaginables en échange d'un soutien financier, juridique ou politique pour « débloquer » l'or. C'était un leurre classique : faire miroiter des richesses cachées, puis exploiter la croyance en l'autorité royale pour solliciter allégeance et investissements. Le récit de l'or n'était pas seulement absurde, il était prédateur.

### ***Le récit de l'or n'était pas seulement absurde, il était prédateur.***

Lorsque cette histoire perdit de son attrait, le réseau Kiram changea de cap. En 2018, Omar Kiram et Faisal Rana, nommé « Baron Chevalier » et « Ambassadeur itinérant auprès des Nations islamiques » par Fuad, créèrent la Sovereign Mindanao Foundation Limited au Royaume-Uni. Le même mois, Faisal reçut son cinquième titre de noblesse en un an, une succession rapide d'honneurs culminant avec sa nomination au poste de « Grand Maître adjoint des Ordres royaux ». La fondation était une façade, enregistrée à l'adresse professionnelle de Faisal et liée à la monarchie inventée par Fuad et Omar. Expert autoproclamé en investissement à haut rendement, Faisal semblait avide de prestige, mais il était finalement bien placé pour en assumer la responsabilité. Fuad et Omar restèrent à l'écart, tandis que lui portait la responsabilité. Il s'avéra que l'escroc avait été manipulé.

En 2021, le discours sur l'or a été supplanté par leur soi-disant « Programme de rachat d'actifs historiques », un système d'investissement à haut rendement basé sur des obligations à taux variable invérifiables, prétendument stockées à Davao City. L'accord promettait 80 % des recettes à des causes humanitaires et 20 % à des intermédiaires, dont Omar et le « Baron Faisal ». Il reflétait des schémas courants dans la fraude financière mondiale : des actifs fictifs présentés comme des opportunités caritatives, tandis que les bénéfices étaient discrètement reversés à des initiés. Le Bureau de l'inspecteur général du Département du Trésor américain a averti que les escroqueries impliquant des obligations historiques utilisent souvent des instruments complexes mais sans valeur – comme les obligations à taux variable ou l'or de la Seconde Guerre mondiale – commercialisés via des réseaux informels et ornés de références cérémonielles pour paraître légitimes. Bien que présenté comme bienveillant, le programme reposait sur des affirmations invérifiables et des promesses financières creuses. Bien que le nom de Fuad Kiram ait été omis – probablement pour le protéger pendant son scandale d'arbitrage en cours – il a présidé la hiérarchie souveraine fictive qui a donné du pouvoir aux deux hommes, les rendant subordonnés à son autorité et partie intégrante de l'exécution de la fraude.

Liés à leurs revendications d'or et d'arbitrage, ces stratagèmes ont créé une caisse de résonance narrative – un réseau auto-alimenté de fausses autorités, de distorsions historiques et de prétentions souveraines, le tout conçu pour attirer des financements. Qu'il s'agisse d'offrir de l'or, des versements d'obligations ou des nominations royales, leur stratégie est restée inchangée : inventer le trésor, couronner le vendeur et monétiser le mythe.

### **Assortiment de stratagèmes et de jeux de pouvoir**

Outre leurs agissements médiatiques, Fuad et Omar ont été impliqués dans divers épisodes révélateurs – escroqueries et manipulations d'ampleur et de timing variables – qui ont révélé l'ampleur de leurs manœuvres égoïstes. Un incident mineur mais révélateur s'est produit à Zamboanga City : un hôtel local aurait réclamé le paiement de factures impayées à Omar Kiram – une allégation restée sans réponse. Bien que de faible ampleur, cet incident reflétait un thème familier : une fuite habituelle de ses responsabilités sous couvert de prétentions personnelles. Fuad et Omar se présentaient souvent comme les défenseurs du Sulu ou du Tausug, mais leur implication dans une petite arnaque au dîner dans un hôtel local a révélé la vacuité de ce récit.

Une autre accusation moins connue a fait surface en 2013, lorsque les Défenseurs de la souveraineté philippine ont accusé Fuad et Omar d'avoir conspiré avec des acteurs indonésiens dans ce qui a été décrit comme une « opération d'infiltration ». Le duo se serait associé à une école fondamentaliste islamique de Java pour créer l'illusion de liens religieux déstabilisateurs, soi-disant dans le but de faire pression sur la Malaisie pour qu'elle verse du pot-de-vin. Bien que le rapport ne fournisse pas les vérifications constatées dans leurs stratagèmes plus documentés, le schéma est cohérent : élaborer une menace, insinuer un effet de levier et chercher à obtenir gain de cause.

Leur invention la plus élaborée, cependant, était légale. En 2019, Fuad a lancé un arbitrage de 32 milliards de dollars contre la Malaisie au sujet de Sabah, invoquant un contrat de bail contesté de 1878. Omar aurait aidé à obtenir un financement pour le litige par l'intermédiaire de Therium Capital, et l'affaire a progressé jusqu'à aboutir à une somme colossale de 14,92 milliards de dollars en 2022. Cette décision, aujourd'hui en appel, a été largement discréditée et représente désormais le point culminant de leur « fraude Sulu ». Loin d'être une anomalie juridique, elle était le prolongement mondial d'une tromperie de longue date. Ironiquement, l'affaire était dirigée par Paul Cohen, un avocat reconnu pour son expertise en matière de litiges frauduleux, ce qui soulève la question de savoir s'il avait sciemment accordé une crédibilité juridique à une affirmation forgée de toutes pièces, ou si même un spécialiste de la fraude avait été stratégiquement induit en erreur par les performances des Kiram.

Pour s'assurer un soutien politique, Fuad a publié une lettre ouverte au peuple Sulu, promettant d'importants avantages sociaux en échange de sa loyauté. « Notre politique est de fournir des hôpitaux et des médicaments GRATUITS, une éducation GRATUITE et des logements sociaux GRATUITS aux personnes âgées, aux veuves, aux orphelins, aux malades et aux pauvres », a-t-il écrit. Il a également promis des villages de retraite et des partenariats universitaires pour offrir une « éducation GRATUITE de première classe ». Ces grandes promesses n'étaient pas des politiques, mais une propagande soigneusement élaborée, destinée à présenter Fouad comme un dirigeant bienveillant et à asseoir sa légitimité locale et internationale.

Pourtant, durant toutes ces années où il a revendiqué le pouvoir héréditaire sur Sulu, Fouad n'a rendu aucun service significatif à son peuple, se contentant de démonstrations creuses de leadership. Et ce même discours de droit acquis et de spectacle a été exporté au-delà de Sulu, reconditionné pour les arbitres, les financiers et les tribunaux étrangers, et a servi de base à l'une des escroqueries juridiques les plus audacieuses de l'histoire moderne.

*Et ce même récit de droit et de spectacle a été exporté au-delà de Sulu, reconditionné pour les arbitres, les financiers et les tribunaux étrangers comme base de l'une des escroqueries juridiques les plus audacieuses de la mémoire moderne.*

## Les retombées

Les véritables victimes furent le peuple Tausug, celui que Fuad et Omar prétendaient représenter. Aucun or ne fut récupéré. Aucune richesse ne fut distribuée. Aucun État souverain ne fut restauré. Les promesses étaient vaines, l'argent disparu et l'héritage profané.

Les héritiers légitimes et les chefs de la communauté ont publiquement dénoncé les deux hommes. Autrefois synonyme d'autorité maritime et de dignité, « Kiram » évoque aujourd'hui tromperie et manipulation.

Fuad et Omar ont transformé un fier héritage en tromperie, bâtie sur une lignée inventée, des fantômes d'or, des honneurs factices et un théâtre juridique. Ce n'était pas un malentendu. C'était une opération calculée. Ils ont monté une arnaque exploitant la mémoire, l'argent et le mythe pour escroquer le peuple de Fuad et tromper le monde. Maintenant qu'Omar est parti, la responsabilité repose entièrement sur les épaules de Fuad. La justice – pour les Tausug, pour le Sultanat et pour ceux qui sont exploités sur la scène internationale – exige qu'il s'y soumette. Alors que l'appel en arbitrage est prévu pour le 7 juillet, la communauté internationale, les institutions juridiques et ceux qui amplifient les fausses allégations de Fuad ont encore peu de chances de commencer à infliger une punition tant attendue. Mais une plus grande justice reste à venir.

\*\*\*

## REFERENCES

Cultural Ambassador. (2012, January 21). *An open letter on the validity of decorations.* <https://culturalambassador.wordpress.com/2012/01/21/an-open-letter-on-the-validity-of-decorations/>

Defenders of Philippine Sovereignty. (2013, January 30). *Beware of fake Sultans and Princes.* <https://defenders-philippine-sovereignty.blogspot.com/2013/01/beware-of-fake-sultans-and-princes.html>

Kiram, Fuad. (2013, March 5). *Open letter of His Majesty Sultan Fuad I to the Tausugs of Sabah and the Philippines.* <https://sabahonlinenews.blogspot.com/2013/03/open-letter-of-his-majesty-sultan-fuad.html>

Kiram, Sultan Muedzul. (2006, May). *Revocation of titles letter.* Kiram Royal Archives. <https://kiramfamily.blogspot.com/2011/01/dymm-rajamuda-muedzul-lail-t.html>

KnowSulu.ph. (2025, January 14). The Sulu Claim: Sultanate Disputes, Omar's Role, and Malaysia's Legal Defense. <https://www.knowsulu.ph/sulu-history/the-sulu-claim-sultanate-disputes-omars-role-and-malaysias-legal-defense>

New Civilization Network. (n.d.). *Sulu Gold Account and Comments.* [https://www.newciv.org/nl/newslog.php/\\_v45/\\_show\\_article/\\_a000010-001025.htm](https://www.newciv.org/nl/newslog.php/_v45/_show_article/_a000010-001025.htm)

RoyalSulu. (2012). SuluSultan.com Not Authorized to Raise Funds.

[https://web.archive.org/web/20120624081426/http://www.royalsulu.com/index.php?option=com\\_content&view=article&id=30&Itemid=30](https://web.archive.org/web/20120624081426/http://www.royalsulu.com/index.php?option=com_content&view=article&id=30&Itemid=30)

Sabah Claim Society. (2012, September 5). HRH Rajamuda Muedzul-lail T Kiram of the Sultanate of Sulu, legitimate claimant to the throne. <https://sabah-claim-society.blogspot.com/2012/09/hrh-rajamuda-muedzul-lail-t-kiram-of.html>

Scribd. (2021). *Intermediaries agreement for historical bond transactions.* <https://www.scribd.com/document/502069255/Intermediaries>

The Royal Hashemite Sultanate of Sulu and Sabah. (2011). Facebook post. <https://www.facebook.com/photo.php?fbid=152924391443792&id=146106108792287&set=a.146211052115126>

U.S. Department of the Treasury, Office of Inspector General. (n.d.). *Historical bond fraud.* <https://oig.treasury.gov/Scams/Historical-Bond-Fraud>

\*\*\*